

à suivre

LES POPULATIONS LOCALES EN ACTION OU LA FACE INVISIBLE DU DÉVELOPPEMENT

Il y a 50 ans naissait le CFCF, afin de sensibiliser la population française aux problèmes de la faim et de financer des projets sur le terrain.

En 1996, le Comité français contre la faim devient le CFSI. Rassemblant une diversité d'organisations (collectivités territoriales, syndicats, ONG, mouvements ruraux, etc.), le CFSI lutte contre la faim et la pauvreté, en agissant sur la durée et en ancrant chacune de ses réalisations dans le soutien aux associations locales.

Cet engagement reflète une évolution profonde dans les pays en développement. Depuis 1960, les populations des pays les plus pauvres se sont organisées pour participer au développement de leur région, elles innovent pour répondre à leurs propres besoins et aspirations.

Lancé en 2008, le programme « Médiatiser la face invisible du développement » aspire à mettre en

lumière ces femmes et ces hommes qui prennent en main leur destin, loin des clichés de bénéficiaires passifs de l'aide internationale. Pour ce faire, le CFSI appuie, avec le soutien de l'Union européenne et de ses donateurs, la réalisation de documentaires sur des héros ordinaires qui ont gagné des batailles contre la pauvreté et les inégalités.

En trois ans, cinq documentaires auront été co-produits. En savoir plus : www.cfsi.asso.fr



Le Courrier du CFSI

Durablement contre la faim - MAI 2010



AVEC LE CFSI

- **VOUS LUTTEZ CONTRE LA FAIM ET LA PAUVRETÉ** en donnant à des familles les moyens de devenir autonomes.
- **VOUS PRIVILÉGIEZ UN TRAVAIL SUR LA DURÉE** avec des associations locales, proches des besoins des populations.
- **VOUS PERMETTEZ À CES ASSOCIATIONS LOCALES DE PARTICIPER** pleinement au développement de leur pays ou de leur région.

Depuis 50 ans, le CFSI soutient des actions réalisées par les organisations locales des pays en développement. Il mobilise à cet effet l'expérience et la compétence d'ONG françaises spécialisées en agriculture, élevage, artisanat, etc.

ASSOCIATION CRÉÉE
EN 1960, RECONNUE
D'UTILITÉ PUBLIQUE



© ESSOR



FIDÈLES À NOTRE MISSION,
ATTENTIFS AUX ÉVOLUTIONS

MALI : LES HORTICULTEURS
PASSENT AU BIO

QUAND ELUS ET ASSOCIATIONS
AGISSENT ENSEMBLE

LA FACE INVISIBLE
DU DÉVELOPPEMENT

www.cfsi.asso.fr

COMITÉ FRANÇAIS POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE - 32 RUE LE PELETIER - 75009 PARIS
TÉL. : 01 44 83 88 50 - FAX : 01 44 83 88 79 - E.MAIL : info@cfsi.asso.fr - www.cfsi.asso.fr



50 ANS : FIDÈLES À NOTRE MISSION, ATTENTIFS AUX ÉVOLUTIONS

PAR JEAN-LOUIS VIELAJUS, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU CFSI

Le CFSI célèbre cette année 50 années d'action collective pour un développement solidaire. L'action collective a toujours été au cœur de notre engagement. En soutenant aujourd'hui les projets des 25 organisations rassemblées au CFSI, nous démultiplions leurs initiatives et nous favorisons entre elles l'échange de « bonnes pratiques ». Anciennement Comité français contre la faim, nous avons participé et participons encore à un combat central, celui de la lutte pour le respect du droit à l'alimentation. Par l'action et par la parole, nous nous sommes obstinés à démontrer que l'agriculture familiale locale pouvait nourrir les pays les plus pauvres. Cette opinion étant désormais plus couramment acceptée, il faut mainte-

nant se donner les moyens pour faire reculer la faim dans les années à venir.

Actuellement et sous l'effet de la mondialisation, les pays les plus pauvres peinent de plus en plus à améliorer leur situation économique et sociale. Les petits producteurs, les associations locales, toutes les organisations d'intérêt général ont leur rôle à jouer à côté des Etats pour promouvoir, dans leur société, un développement solidaire. L'essor des uns ne doit pas se faire au détriment de celui des autres et le développement ne doit laisser personne au bord du chemin. Grâce à vous, nous appuyons ces organisations dans ce nouveau défi. D'avance merci de votre soutien.

mali

LES PAYSANS PASSENT AU BIO POUR PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT ET LEUR INDÉPENDANCE

Au Mali, le réseau des horticulteurs de Kayes (RHK) regroupe 68 associations ou coopératives, soit 23 000 producteurs. Depuis l'an dernier, grâce au soutien du CFSI, ces maraîchers maliens produisent localement des semences biologiques et des produits phytosanitaires naturels.

« Les pesticides sont des produits qui polluent fortement l'environnement. Certaines plantes ont des propriétés répulsives naturelles et aboutissent aux mêmes effets que les pesticides chimiques, explique Ibrahim Sarr, Directeur des services du RHK. D'ores et déjà, des centaines d'horticulteurs ont été formés à des techniques issues de l'agro écologie tropicale. Parallèlement, un réseau de producteurs de semences a été constitué afin de réduire notre dépendance aux firmes qui commercialisent les semences hybrides. Celles-ci sont vendues très cher (100 g de semences d'oignon sont vendues 650 FCFA - 10 € - par ces entreprises, contre 3 500 FCFA par les semenciers locaux, Ndlr) et doivent être renouvelées chaque année. » Par cette initiative, le RHK initie de plus en plus de producteurs à des techniques de production agrobiologiques, efficaces et peu coûteuses. Meilleures pour l'environnement, elles permettront d'améliorer durablement le niveau de vie des maraîchers.



© RHK



ASSOCIATIONS ET ELUS LOCAUX

ENSEMBLE POUR UN DEVELOPPEMENT EFFICACE ET DURABLE

© A.L. CONSTANTIN - CFSI / ESSOR

Guinée Bissau : un quartier de la capitale se met debout

En Guinée Bissau, 3ème pays le plus pauvre du monde, 85 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. L'Etat est incapable de couvrir les besoins primaires que sont l'accès à l'eau potable, aux soins ou à l'éducation. La capitale, Bissau, où se concentre un tiers de la population, manque par exemple cruellement d'écoles : les classes accueillent 100 à 150 élèves et le taux de scolarisation est faible, notamment pour les filles (37 %). En découle un taux de chômage très élevé, notamment chez les jeunes souvent sans formation professionnelle, et les femmes dont 50 % sont analphabètes. Dans le quartier de Bairro Militar, des habitants se mobilisent au sein d'associations de développement local pour améliorer leurs conditions de vie. Soutenus par Aifa Palop, ONG guinéenne, et Essor, membre du CFSI, ils viennent d'inaugurer un Centre de développement communautaire. Les 3-6 ans y sont accueillis, les femmes bénéficient de cours d'alphabétisation et les jeunes sont orientés vers des formations pré professionnelles.

Le CFSI s'est engagé auprès d'Essor à financer ce projet à hauteur de 22 600 €.

Mauritanie : paysans et élus locaux dessinent l'agriculture de demain

En Mauritanie comme dans de nombreux pays, la crise alimentaire de 2007 due à l'augmentation des prix des produits alimentaires importés, a provoqué un choc. Tout le monde considère désormais qu'il faut développer en priorité l'agriculture familiale. Avec le soutien du GRDR, ONG membre du CFSI, les associations des Maires du Gorgol et du Guidimakha ont décidé de soutenir le développement de l'agriculture et de l'élevage pour permettre aux Mauritaniens de manger à leur faim.

Des ateliers, animés en langue locale, ont accueilli 500 paysans, représentants d'autorités villageoises ou de services de l'Etat. Grâce à cette démarche participative, ils partagent aujourd'hui la même analyse de la situation. Ils vont pouvoir contribuer, ensemble, à une politique régionale qui permette aux producteurs de vivre localement de leur travail et aux populations de se nourrir convenablement.

En 2009, le CFSI a apporté près de 32 000 € au GRDR pour mener à bien ce projet.

Mozambique : les habitants s'organisent pour améliorer leur quotidien

A Maputo, la capitale du Mozambique, la population augmente bien plus rapidement que le développement des services de base (eau, électricité, écoles, postes de santé, etc.). Pour améliorer leurs conditions de vie, les habitants doivent souvent se substituer aux pouvoirs publics. Essor, ONG membre du CFSI, et son partenaire mozambicain l'AMDEC, soutiennent les associations de deux districts de la ville. Par exemple, Kuntenga, une organisation locale, a mis en place un système de récolte des ordures dans deux quartiers réputés pour leur insalubrité, cause de maladies telles que le choléra et les diarrhées. 45 000 kg de déchets sont aujourd'hui ramassés chaque mois auprès de 3 200 foyers. 20 000 habitants ont reçu des conseils sur les comportements sanitaires à adopter. En janvier, l'association a signé un partenariat avec la Mairie de Maputo enthousiasmée par ces résultats.

Salubrité mais également éducation, santé ou lutte contre les discriminations sont autant de domaines où s'investissent ces associations de quartier. Grâce au soutien d'Essor, elles développent et pérennisent leurs actions.

En 2009, le CFSI a apporté près de 32 000 € à Essor pour mener à bien ce projet